

PERSÉVÉRANCE

J'ai connu les AA il y a onze ans, sans pratiquer le mode de vie. Je suis aller chercher un jeton de la nouvelle; la graine était semée.

Je n'avais rien compris et pourtant, c'est si simple. J'étais dans les AA, sans réunion, sans marraine, sans littérature et sans implication dans les services. J'ai eu un réveil progressif étalé sur environ dix années. Mon réveil spirituel est passé par l'intermédiaire de mes enfants. D'abord, ma fille qui, à l'âge de quatorze ans, fut témoin de mes états d'ébriété avancée. Elle m'a demandé de ne plus me mettre dans ces états parce que cela la dérangeait. Le choc a été brutal : c'était la première fois que je prenais conscience que mon état pouvait affecter une autre personne que moi-même. Cela m'a comme mise au monde une seconde fois : tout un choc!

Quelques temps après, j'ai arrêté de fréquenter les bars. Je me tenais avec des gens abstinents. Pendant ces années, je suis aussi de venue enceinte de mon garçon : cela a modéré l'évolution de ma maladie, car je vivais dans des conditions idéales pour moi. Mais toutes ces conditions ont changé peu à peu : déménagement de mes bons amis et amies, dégringolade de mon couple, problèmes financiers. Je suis donc revenue à la « dive bouteille », pour consoler les «bobos». J'ai commencé à prendre goût à l'alcool : c'était un remède à mes blessures, autant passées que présentes. J'ai ramassé tous les échecs de ma vie et je me suis apitoyée sur le

sort que la vie m'avait réservé. Je sombrais, lentement mais sûrement, dans un état dépressif que j'avais très bien connu auparavant.

Ça fera bientôt un an que je fais partie d'un groupe des AA. Je m'implique du mieux que je peux, j'essaie d'entrer en contact avec mon Être suprême et j'essaie de comprendre la littérature. Je n'ai pas encore de marraine, mais je mets ça dans les mains de Dieu et j'assiste aux réunions au besoin. Je suis heureuse de cheminer. J'ai fait une thérapie qui m'a fait beaucoup avancer dans la compréhension des Étape, du mode de vie, et dans la façon de traiter la maladie. Je n'ai plus qu'à persévérer, encore et encore.

Les AA m'ont donné un sursis. J'étais condamnée à plus ou moins brève échéance. Dieu merci, je suis allée demander de l'aide. C'est sûrement mon Dieu d'amour qui m'y a conduite. Avant, je ne le voyais pas. J'étais aveuglée par les valeurs de la société, celle société même qui me donnait le dégoût de la vie en général.

Aujourd'hui, j'ai la conviction que le vrai bonheur est dans une autre dimension, quelque part, et que c'est dans cette vie qu'il faut aller. La foi, l'honnêteté, l'amour et l'humilité jalonnent cette voie spirituelle. Je vous souhaite à tous et à toutes, mes frères et soeurs AA, de rester dans cette voie spirituelle, qui est celle de la vérité absolue et de la vie éternelle.

Sylvie, Jonquière